

LES ACTUALITÉS

Document d'orientation

Le Bloc veut relancer la souveraineté

PRESSE CANADIENNE

Le Bloc québécois souhaite relancer le projet de la souveraineté du Québec à l'heure des changements survenus dans le monde.

C'est ce qui ressortira d'un document d'orientation du parti qui sera présenté aujourd'hui à Ottawa et que le chef du Bloc, Gilles Duceppe, a quelque peu résumé à Montréal, hier. Ce document et la réflexion qui suivra devraient mener au Congrès national d'avril 2003.

Selon le chef du Bloc, la souveraineté est de plus en plus pertinente dans le contexte politique actuel.

M. Duceppe a souligné le fait que la situation politique n'est plus la même que lors du référendum de 1995 alors que la zone euro n'existait pas et que la Zone de libre échange des Amériques n'était pas aussi avancée. Le contexte a aussi évolué en raison des attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis.

«Le monde a changé. Dans ce contexte-là, pourquoi la souveraineté est-elle autant nécessaire et plus urgente que jamais? Comment doit-on faire pour démontrer que cela répond aux besoins de la population du Québec? C'est à ça que le document s'attaque», a soutenu le chef du Bloc.

Par ailleurs, selon M. Duceppe, il est faux de prétendre que le Bloc québécois parle plus souvent et plus ouvertement de souveraineté que le Parti québécois. «Le PQ en parle, a-t-il soutenu, mais, en tant que gouvernement, il doit aussi parler d'autres sujets. Nous, nous le faisons à notre façon [de parler de la souveraineté].»

M. Duceppe a indiqué que la réflexion faite par les membres du parti sur la souveraineté sera imitée par le Parti québécois d'ici à quelques semaines.

L'ouragan Isidore arrive



REUTERS

DES CENTAINES de pêcheurs refusaient hier d'abandonner leurs fragiles demeures de Puerto Progreso, le plus grand port du nord Yucatan, et s'efforçaient de lutter contre les éléments alors que la frange extérieure de l'ouragan Isidore balayait les côtes. Ils tentaient, face aux pluies torrentielles et vents violents, de protéger leurs demeures et refusaient d'entendre les appels de la Protection civile leur demandant de se replier vers des refuges à l'intérieur des terres. L'œil de l'ouragan était toujours situé à quelque 95 km au nord des côtes de la péninsule et se déplaçait parallèlement à la terre en se dirigeant vers l'ouest. Jusqu'ici, aucune victime ni dégâts majeurs n'ont été signalés.

EN BREF

GM: entente approuvée

Toronto (PC) — Les travailleurs syndiqués de General Motors du Canada ont approuvé à 72 % l'en-

tente de trois ans conclue avec le manufacturier d'automobiles, quelques heures à peine avant l'échéance du délai fixé pour le déclenchement d'une grève, mardi dernier. Il s'agit d'une forte majorité, mais elle est nettement inférieure au taux d'approbation du contrat type négocié en 1999. Environ le tiers des quelque 19 000 membres du syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile chez GM ont voté hier sur la proposition, qui fixe le contrat modèle que les TCA voudront voir Ford et Daimler-Chrysler accepter lors de négociations ultérieures.

Congrès international sur l'impuissance

La dysfonction sexuelle : les femmes aussi...

Le 10^e Congrès mondial de la Société internationale de recherche sur la sexualité et l'impuissance (ISSIR) s'est ouvert hier à Montréal. 1500 délégués sont attendus au Palais des congrès jusqu'au 26 septembre. 400 comptes rendus de recherche seront présentés, dans un secteur de la médecine dont les avancées depuis quelques années sont impressionnantes.

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Épidémiologie, traitement de la dysfonction érectile, risques cardio-vasculaires et sexologie seront au centre du Congrès de l'ISSIR cette semaine, alors qu'un sujet de recherche relativement nouveau sera également abordé, largement moins médiatisé que celui qui frappe les hommes, celui de la dysfonction sexuelle chez les femmes.

Depuis le dernier congrès il y a deux ans, des progrès importants ont été réalisés dans le champ de la recherche. «Nous avons appris comment mieux interagir en clinique avec les patients aux prises avec la dysfonction érectile», soutient le docteur Jeremy Heaton, président du Congrès et chercheur dans le domaine depuis 1986. Le sexe ne survient pas seulement à l'aide de pilules. D'autres facteurs doivent être considérés, dont l'interaction avec les partenaires, pour comprendre comment peuvent agir les médicaments. Nous devenons plus souples concernant les médicaments.

Par contre, la recherche pour développer de nouveaux médicaments avance également. De nou-

velles générations de médicaments font en sorte que plus de patients peuvent être traités convenablement. Les comprimés de Uprima, un médicament semblable au Viagra, sont en vente dans 49 pays (pas encore au Canada: «ce médicament travaille sur le cerveau, pour augmenter l'érection, c'est un nouveau développement», révèle le chercheur). Des rivaux du Viagra, comme le Cialis, ont été acceptés pour évaluation auprès de la U.S. Food and Drug Administration aux États-Unis. «Ils sont dans la même classe que le Viagra, mais il y a de subtiles distinctions en termes de sécurité, d'effets et de durée», commente Heaton.

Des améliorations sont remarquées dans le secteur des thérapies par injection, des implants, de thérapies cutanées et de déficience de production de testostérone. «De nouvelles idées pour traiter le cerveau émergent également, de même que dans la compréhension des sources des problèmes. Nous en savons beaucoup au niveau vasculaire, nous devons en apprendre beaucoup au niveau neural», soutient le neurologue et professeur en pharmacologie.

Statistiques

Un des secteurs les plus effervescents de la recherche porte sur la dysfonction sexuelle chez les femmes, un problème passablement moins abordé, du moins dans les médias. Une des sessions plénières de la semaine réunit les plus grands spécialistes de la question dans le monde. «Nous devons penser de manière plus égalitaire. Les hommes se plaignent de problèmes d'érection, les femmes parlent plutôt de perte de désir, d'orgasme, de douleur, de lubrification et d'excitation. Une transition est en train de se faire. Nous n'avons pas encore de grandes conclusions, mais nous avons plusieurs indices.»

Les statistiques concernant les problèmes sexuels et l'impuissance sont effrayantes. Un homme sur deux entre 40 et 70 ans est atteint de dysfonction érectile. De plus, il est estimé qu'un nombre limité d'hommes que l'on croit atteint de cette affection, entre un sur vingt et un sur trois, ont recours à des traitements. De plus, la dysfonction sexuelle touche entre 42 % et 50 % des femmes dans le monde.

Bien qu'il reconnaisse que le sujet soit toujours vu comme embarrassant, le docteur Heaton pense qu'il faudrait parvenir à traiter de cette affection comme de n'importe quel autre problème de santé. «Le problème reste la communication et l'honnêteté avec soi-même», affirme-t-il.

Un environnement sain : un beau principe

PRESSE CANADIENNE

Il y a bien peu de Canadiens prêts à effectuer personnellement certains gestes dans le but de réduire la pollution de l'air et les changements climatiques, révèle un sondage.

Bien que 93 % d'entre eux sont conscients que l'émission de gaz par les véhicules automobiles a des conséquences graves sur la qualité de l'air et que 77 % savent que les gaz influent sur les changements climatiques, ils sont une infime minorité à être disposés à vouloir prendre des mesures concrètes pour influer

sur ces éléments. En effet, ils ne sont que 20 % à être favorables à une utilisation accrue du transport en commun; 12 % à avoir recours au covoiturage et 12 % à acheter de plus petits véhicules.

Seulement 2 % se disent prêts à utiliser l'auto le moins possible et 7 % à améliorer l'entretien de leur voiture.

Ces données proviennent d'un sondage mené du 20 au 25 août par Léger Marketing dont les résultats ont été transmis à la Presse Canadienne. Le sondage a été fait auprès de 1500 Canadiens, âgés de 18 ans et plus, pouvant s'exprimer en français ou en anglais.

Rabais exceptionnels offerts du 20 au 30 septembre 2002

Solde de la rentrée

plantes
chinoiseries
cache-pots
vases
terra cotta
auges
chandeliers

-30%
à
-70%

sur une foule d'articles

ALPHA
Plantes et poteries

230, rue Peel, Montréal
(2 rues au sud de Notre-Dame)
514.935.1812

Ouvert 7 jours/semaine
Livraison • Consultation
Stationnement gratuit

-10% sur tous les produits en stock, même les nouveautés!

LOTO QUÉBEC		Résultats	
TVA, le réseau des tirages			
6/49	Tirage du 2002-09-21	GAGNANTS	LOTS
		6/6	0 5 000 000,00 \$
		5/6+	3 212 502,40 \$
		5/6	186 2 741,90 \$
		4/6	12 567 77,80 \$
		3/6	247 548 10,00 \$
Complémentaire:	(11)	Ventes totales:	14 945 617 \$
		Prochain gros lot (appr.):	10 000 000 \$
Québec 4/9	Tirage du 2002-09-21	GAGNANTS	LOTS
		6/6	0 1 000 000,00 \$
		5/6+	1 50 000,00 \$
		5/6	27 500,00 \$
		4/6	1 334 50,00 \$
		3/6	23 739 5,00 \$
Complémentaire:	(29)	Ventes totales:	704 135,00 \$
Lots bonus Double Jeu*	Tirage du 2002-09-21	GAGNANTS	LOTS
		15 35 41 43	79 632,91 \$
		07 23 27 33	102 245,10 \$
		15 26 28 31	94 265,96 \$
*Seules les sélections participant au Loto 6/49 et au Québec 4/9 sur le même billet sont admissibles à la promotion.			
SUPER 7	Tirage du 2002-09-20	GAGNANTS	LOTS
		7/7	2 5 000 000,00 \$
		6/7+	3 143 377,30 \$
		6/7	156 2 412,60 \$
		5/7	8 835 152,10 \$
		4/7	189 810 10,00 \$
		3/7+	176 821 10,00 \$
		3/7	1 585 070 Participation gratuite
Ventes totales:	23 265 610 \$		
Prochain gros lot:	2 500 000 \$		
Extra	Tirage du 2002-09-20	Extra	Tirage du 2002-09-21
NUMÉRO	LOT	NUMÉRO	LOT
197188	100 000 \$	466954	100 000 \$
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.			
Si vous avez un problème de jeu... MISE SUR TOI 1 866 505-JEUX			

Le plus CLASSIQUE

Edgar Fruitier anime Les Matinales.

En semaine 6 h

Réalisation : Claude Duhamel

CHAÎNE

culturelle radio

Radio-Canada

100.7 FM

Montréal

95.3 FM

Québec

102.5 FM

Ottawa - Gatineau

www.radio-canada.ca/radio

LE DEVOIR ACTUALITÉS

ARAFAT

SUITE DE LA PAGE 1

«En réponse à ce qui se passe à Ramallah», le mouvement islamiste Hamas a appelé à l'intensification de l'intifada, alors que les Brigades des martyrs d'al-Aqsa, groupe armé proche de Fatah (le mouvement de M. Arafat), ont promis que de nouveaux attentats suicide allaient «atteindre tous les citoyens israéliens partout».

Faisant justement référence au Hamas, le ministre des Affaires étrangères israélien Shimon Peres, a déclaré: «Nous voulons [qu'Arafat] nous montre qu'il peut contrôler la situation» ou qu'émerge une nouvelle direction palestinienne.

Le siège de la Moukataka a été décidé jeudi soir par le gouvernement israélien en réponse à deux attentats suicide, en deux jours, qui ont fait sept morts, outre les deux kamikazes palestiniens.

Dans le nord de la Cisjordanie, l'armée israélienne a arrêté un responsable du Jihad islamique, recherché pour sa participation à des attentats.

Straw condamné

Le ministre britannique des Affaires étrangères Jack Straw a estimé que l'opération israélienne n'était «pas justifiée» et a demandé à l'ambassadeur de Grande-Bretagne en Israël de transmettre une protestation officielle aux autorités.

La France avait demandé samedi que «cessent immédiatement» les opérations israéliennes contre M. Arafat.

En Italie, seule l'opposition de gauche s'est élevée contre l'action de Tzahal, le gouvernement de Silvio Berlusconi n'ayant pas réagi.

En Turquie, pays qui est le plus proche allié d'Israël dans la région, le premier ministre Bulent Ecevit s'est dit «très fâché» par ce siège, qu'il a jugé «extrêmement regrettable».

Le ministère des Affaires étrangères russe a demandé que «cessent le blocus et la destruction du QG» du chef palestinien, et que les autorités palestiniennes «se voient accorder une possibilité réelle de remettre de l'ordre sur leur territoire».

Colère arabe

Plusieurs dirigeants du monde arabe ont aussi appelé hier l'armée israélienne à cesser de s'en prendre au président de l'Autorité palestinienne.

L'Égypte a exhorté les États-Unis, la Russie et la France à «forcer» Israël à cesser le siège de M. Arafat, qui a informé de son sort, par téléphone, plusieurs dirigeants arabes, comme le président égyptien Hosni Moubarak ou le prince héritier saoudien, Abdallah ben Abdel Aziz.

Le prince Abdallah a estimé qu'il fallait mettre fin à cette «agression brutale», tandis que le quotidien gouvernemental syrien *Techrine* affirmait hier que l'offensive militaire israélienne était «sans précédent dans l'histoire».

«Mais en raison de la politique américaine de deux poids deux mesures, le conseil de sécurité de l'ONU est incapable de réprimander ce pays», souligne le journal.

Le ministre de l'Information palestinien (démisionnaire), Yasser Abed Rabbo, a exhorté les dirigeants arabes et le secrétaire général de la Ligue arabe Amr Moussa à «agir rapidement pour sauver la vie du président Arafat», et a demandé aux États-Unis et à l'Union européenne de «faire pression sur Israël pour qu'il arrête son agression».

La Ligue arabe a annoncé qu'elle se réunirait aujourd'hui au niveau des représentants permanents de ses vingt-deux membres pour définir une position commune au sujet de «l'agression israélienne».

Le chef de la diplomatie égyptienne Ahmed Maher avait assuré samedi que les pays arabes à l'ONU «se concertaient avec les autres pays au sujet d'un projet de résolution» qui devrait être étudié aujourd'hui lors d'une réunion du Conseil de sécurité.

LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts. Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du Devoir: www.ledevoir.com

Comment nous joindre?

La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333
Par télécopieur (514) 985-3360
Par courrier redaction@ledevoir.com

L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346
Par télécopieur (514) 985-3390

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344
Par télécopieur (514) 985-3340

Les petites annonces

et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322
Par télécopieur (514) 985-3340

Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur (514) 985-5967
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir peut, à l'occasion, mettre la liste d'adresses de ses abonnés à la disposition d'organisations reconnues dont la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en avvertir notre service à la clientèle.

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Quebecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur Richelieu, division de Imprimeries Quebecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans *Le Devoir*. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

SIDA

SUITE DE LA PAGE 1

D'abord, ces médicaments ont d'importants effets secondaires. «Ils sont très toxiques», dit M. Cohen. Ensuite, ils doivent être pris avec énormément de rigueur. Si un patient néglige à quelques reprises de prendre ses doses, le virus devient résistant au traitement, et peut être transmis comme tel. C'est pourquoi l'on rencontre aujourd'hui de nouvelles personnes infectées d'une forme de virus résistant aux médicaments. Par ailleurs, certaines personnes infectées ne réagissent tout simplement plus aux médicaments.

Pendant ce temps, la proportion de femmes chez les nouveaux infectés par le virus a bondi, passant de 10 à 24 % au cours des cinq dernières années, selon les chiffres avancés par la fondation Farha.

Tout cela a pour résultat que les maisons d'hébergement qui offrent des traitements palliatifs aux sidéens affichent désormais complet, alors que l'on craignait, il n'y a pas si longtemps, qu'elles ne ferment leurs portes par manque de clientèle.

Selon l'ex-ministre fédéral des Finances, Paul Martin, qui participait hier à la marche de sept kilomètres, le gouvernement fédéral pourrait faire plus quant au financement de la recherche sur le sida, qu'on ne guérit pas et pour lequel on n'a toujours pas découvert de vaccin. Ottawa, dit-il, alloue présentement une subvention directe de 45 millions et une aide indirecte de 20 millions aux sidéens. «Mais le problème va en s'accroissant», a-t-il précisé, et Ottawa devrait donc se pencher de nouveau sur le dossier.

Quant à Gilles Duceppe, le chef du Bloc Québécois qui était également de la manifestation, il estime que les fonds accordés à la lutte contre le sida par le fédéral pourraient être mieux gérés.

Le maire de Montréal Gérald Tremblay, les anciens maires Pierre Bourque et Jean Doré, ont

aussi participé à la manifestation, dans les rues de Montréal.

La Fondation Farha a été créée il y a dix ans, six mois avant que son fondateur, Ron Farha, homme d'affaires montréalais, ne meure du sida. Chaque année, la Fondation, qui lui a survécu, organise cette campagne de financement qui permet d'amasser autour de 500 000 \$. Cet argent est réinvesti dans les soins et services aux malades, dans l'éducation et la prévention.

Hier, chaque marcheur avait sa petite histoire à raconter, celle d'un frère, d'un cousin, d'un ami, d'un amant, mort ou vivant, victime de la maladie, celle des rémissions suivies de rechutes suivies de rémissions.

«Je suis venu marcher pour mon ex-ami qui est atteint de la maladie», disait hier Benoît Rousseau, accompagné d'un ami, Guy Quintard, venu d'Europe pour l'occasion. Cet ami, qui traversait l'an dernier une rechute difficile, a vu plusieurs sidéens, des gens dans la trentaine qui partageaient avec lui les services d'une maison d'hébergement, mourir.

«Il y avait même, il y a près d'un an, une fille de 21 ans qui est morte aujourd'hui», dit M. Rousseau. A ses côtés, Guy Quintard s'indigne quant à lui des discours de l'Église, qui prohibe l'usage du préservatif. «Le pape a une responsabilité là-dedans», dit-il.

Line L'Écuyer a fait de cette marche une habitude, et dit le faire «pour les enfants». Son frère et son cousin sont atteints du sida, et vivent successivement des périodes de crise et des périodes d'accalmie de la maladie.

«Il faut faire de la sensibilisation et de la recherche», dit Marc Brassard, dont trois amis ont été fauchés par la maladie, et qui connaît aussi des sidéens vivants.

Les manifestants déambulaient sur les notes de *I will survive*, de Gloria Gaynor, ou de *Toujours vivant*, de Gerry Boulet. Et la réflexion sur la maladie faisait prendre conscience de la valeur de chaque minute d'une vie.

Avec la Presse canadienne



De jeunes femmes portaient hier un costume en forme de cœur, symbole qui marqua d'abord la lutte contre le sida. Une marche dans les rues de Montréal a souligné le 10^e anniversaire de la Fondation Farha.

BRUCKNER

SUITE DE LA PAGE 1

L'économisme, soutient-il, «ce n'est pas tellement cette période particulière de folie spéculative et d'ivresse informatique dont nous sortons. C'est une idéologie, une religion, qui a des racines plus anciennes dans les lumières et qui est au fond une sorte de point commun entre certains libéraux, certains marxistes, certains socialistes. C'est, au fond, l'idée que les rapports matériels peuvent faire le bonheur de l'humanité».

L'économisme transcende le spectre gauche-droite. Il prospère à Davos (Forum économique mondial) comme à Porto Alegre (Forum social mondial). Mais, monsieur l'écrivain, n'est-ce pas un peu comode de renvoyer ainsi dos à dos les deux camps en débat quant à l'avenir socioéconomique de la planète? Non, répond Bruckner, qui dit vouloir faire prendre conscience aux uns et aux autres de leur point commun. Et les militants antimondialisation servent peut-être plus qu'ils ne le pensent le capitalisme en jouant le rôle des négateurs absolus.

Rappelons-nous, insiste Bruckner, que la pensée de 1968 a en quelque sorte préparé la mutation du capitalisme postmoderne. Au «nous voulons le monde et nous le voulons maintenant» répondent aujourd'hui les techniques commerciales du *just-in-time*, de la satisfaction immédiate. Ainsi, ceux qui manifestent de nos jours bruyamment pourraient bien finir ministres, bureaucrates ou patrons. «Nous avons fait mai 68 pour ne pas devenir ce que nous sommes devenus»: phrase poignante de Georges Wolinski, citée par Bruckner.

Selon lui, «tout le courant de l'antimondialisation n'est ni plus ni moins que ce soit «ATTAC, en France ou ailleurs, ils sont tous persuadés que la violence politique a pour cause la misère des peuples». Par conséquent, à leurs yeux, «c'est en corrigeant la misère qu'on mettra fin à la barbarie humaine. Cette foi en la toute-puissance des rapports matériels, c'est un point commun entre le libéralisme et le marxisme».

Les propos de Chrétien

Lorsqu'on lui fait part des propos que le premier ministre Jean Chrétien a tenus entre autres à l'ONU sur les rapports entre misère et terrorisme, Bruckner s'exclame: «C'est un contresens total!» Il en veut pour preuve le fait que, «dans l'histoire, ce ne sont jamais les plus misérables qui font les révolutions». De même, les attentats du 11 septembre sont selon lui «le fruit des bourgeoisies du Moyen-Orient: d'Égypte, d'Arabie Saoudite». Si la pauvreté était à la racine du terrorisme, alors «les ressortissants d'Afrique subsaharienne auraient dû commettre la plupart des attentats depuis 30 ans». Aussi, il faut tenir compte de ce qu'affirment les terroristes: «Dans les communiqués d'al-Qaïda, il est dit explicitement que leur combat n'est ni économique, ni politique, ni culturel, mais religieux.» Pour Bruckner, nous avons un mal fou à voir cela puisque «nous lisons les confits du monde à travers nos propres grilles d'interprétation».

Et, depuis deux siècles, nos interprétations sont à la fois marxistes et libérales, avant tout économiques. «Bien sûr, reconnaît-il, la misère n'est génératrice ni de douceur ni de démocratie», mais le «caractère automatique qu'on établit entre misère et violence n'est pas du tout prouvé». En Europe et en Amérique, du reste, «la démocratie est née dans des conditions de dénuement matériel qui rappellent celles de certains pays d'Asie et même d'Afrique d'aujourd'hui». Autrement dit, il faut, insiste Bruckner, «pouvoir penser le fait politique dans sa globalité, non pas le réduire simplement à la protestation des pauvres contre leur sort. Ce serait si simple que ce soit l'argent qui mène le monde».

Pour expliquer les thèses liant pauvreté et terrorisme, l'auteur du *Sanglot de l'homme blanc* propose une autre piste: la notion de «remords», fondatrice de la culture judéo-chrétienne. Face à un attentat qui nous vise, le premier réflexe, c'est de se dire: qu'est-ce qu'on a fait pour mériter cela? Bruckner lie cette attitude à la fable de Job dans La Bible. Ce dernier se trouve «frappé par toutes les maladies et ses amis disent: si dieu le châtie, c'est qu'il le mérite». Nous serions aujourd'hui dans un cas de figure similaire. Et pour s'en défaire, «il est facile de se défaire sur les États-Unis».

Amérique complexe

L'antiaméricanisme. Bruckner en est un fervent pourfendeur, on le sait. Certains, tel Pierre Foglia récemment, prétendent même que l'écrivain fait partie de ceux qui diabolisent toute personne critiquant les États-Unis. «Je ne diabolise pas les antiaméricains, je trouve que c'est une attitude intellectuellement irresponsable et stupide», Bruckner refuse de croire que tous les maux de la planète ont leur source aux États-Unis. Au demeurant, est-ce un empire? Bruckner affirme qu'ils n'en ont tout simplement pas les moyens.

Certes, il souligne la présence de membres d'une véritable école «néo-impérialiste» aux côtés du président Bush. Mais il pense que c'est là «une erreur d'appréciation importante de la part de l'administration Bush puisque le peuple américain, comme le français, le canadien ou l'allemand, est formé d'individus préoccupés de leur bien-être et qui n'ont aucune envie de se transformer en armée». Il craint que Bush ait oublié la leçon du Viêt-Nam: «Un peuple démocratique ne peut pas se mobiliser en permanence pour faire la guerre en dehors de ses frontières».

Pour Pascal Bruckner, la «misère de la prospérité» est notamment spirituelle. La cause en est cette religion de substitution qu'est l'économisme. Et le mal sévit peut-être davantage en Europe qu'aux États-Unis où les religions, comme l'avait vu Tocqueville, ont souvent servi à faire contrepoids à l'individualisme. Bruckner dit que, comme Européen prônant la laïcité, il est «choqué par la prolifération des Églises et des sectes aux États-Unis». Différence qui tient au fait que c'est sur le vieux continent «qu'il y a le plus de guerres de religions, d'atrocités au nom de Dieu» alors que les États-Unis ont davantage connu la «cohabitation harmonieuse des fois».

Il estime que, sur son continent, «l'absence de religieux a toutes sortes d'effets, dont des effets pervers». C'est peut-être ce qui explique, notamment, que l'Europe n'ait qu'une définition marchande d'elle-même. «L'Europe est devenue le continent du scepticisme, y compris vis-à-vis d'elle-même. Elle doute de sa mission, elle marche sur la pointe des pieds, elle est d'une grande prudence».

Paradoxalement, «c'est en Europe que l'économisme est le plus fort», alors que l'Amérique, «que l'on décrit toujours comme le pays du capitalisme», est encore animée d'une sorte d'idéalisme pour des valeurs qui ne sont «pas strictement matérielles». En somme, Bruckner dit parfois envier «la confiance et la croyance qu'a l'Amérique en elle-même, ce que nous n'avons plus ici». Les maux de la démocratie, conclut-il, «sont bien plus visibles en Europe, même si l'Amérique est aussi «déconnante», voire souvent plus que nous».

■ *Misère de la prospérité*, Paris, Grasset, 2002, 242 pages.

■ Une causerie avec Pascal Bruckner animée par Jean Fugère se tiendra le vendredi 27 septembre, à compter de 19h, à la librairie Indigo de la Place Montreal Trust.



Edmund Stoiber a levé les poings en signe de victoire à un moment de la soirée où les projections le donnaient gagnant.

SCHRÖDER

SUITE DE LA PAGE 1

Malgré de très bons résultats, Edmund Stoiber (CDU-CSU) doit sa défaite à la mauvaise performance de ses alliés, les libéraux du FDP. Après avoir été crédité de 10 % des voix, le FDP n'en a obtenu qu'environ 7 %. La faveur dont jouissait le parti dans les sondages depuis plusieurs semaines a fondu après que le numéro deux du parti, Jürgen Möllemann, eut sévèrement critiqué la politique d'Ariel Sharon et des organisations juives d'Allemagne. Ce n'est pas la première fois que Möllemann est qualifié d'antisémite par celles-ci.

Les anciens communistes du PDS semblent quant à eux avoir perdu une partie de leurs électeurs. Avec environ 4 % des voix et probablement deux députés seulement, le parti ne sera plus en mesure de former un groupe parlementaire pour la première fois depuis la réunification du pays. Il aura fallu attendre jusqu'aux petites heures du matin pour commencer à partager le gagnant. Et encore, les milliers de bulletins envoyés par la poste, qui ne seront comptés que dans quelques jours, pourraient encore modifier ces résultats.

Cette élection exceptionnellement serrée exprime le désaveu des électeurs devant la mauvaise performance économique du chancelier Schröder. Malgré les promesses faites en 1998 l'Allemagne compte toujours quatre millions de chômeurs.

La déclaration de la ministre de la Justice Herta and Paul Amirault, comparant les tactiques de George Bush à celles d'Hitler, aura coûté cher au SPD, a admis le ministre de la Défense, Peter Struck. On s'attend à ce que Mme Daubler-Gmelin ne fasse pas partie du prochain gouvernement. En découvrant les premières projections qui mettaient son parti en avance, Edmund Stoiber a clamé sa victoire dès le début de la soirée. Il peut en effet se féliciter d'avoir amélioré le résultat de la CDU-CSU et effacé le déshonneur de la défaite de 1998. Edmund Stoiber ne donne pas plus d'un an au gouvernement de Gerhard Schröder. «Même si nous ne pouvons pas former le gouvernement, celui de Schröder n'aura pas une longue existence. [...] Cette coalition n'améliorera pas la situation économique et l'Allemagne demeurera isolée dans le monde et en Europe.»

Visiblement déçu du mauvais résultat de son parti, le chancelier Gerhard Schröder a été plus prudent, se gardant de célébrer trop tôt. Il n'a cependant laissé planer aucun doute sur son intention de former un gouvernement. «Si nous avons la majorité, nous nous en servons.»

«Nous voulons devenir le troisième parti d'Allemagne et nous le sommes devenus», a déclaré, radieux, le leader des Verts et ministre des Affaires étrangères, Joschka Fischer. L'homme politique le plus populaire d'Allemagne a mené une campagne très personnelle qui a généralement relégué son parti dans l'ombre.

Les Verts remportent leur premier mandat direct dans le quartier de Friedrichshain-Kreuzberg, une sorte de plateau Mont-Royal berlinois. Depuis leur création en 1980, les députés verts n'avaient été élus que par scrutin de liste. Si la moitié des députés allemands représente des circonscriptions, l'autre est élue à la proportionnelle afin d'assurer une représentation équitable des partis.

Ceux qui prédisaient qu'après l'élection Gerhard Schröder reviendrait sur son refus de participer à toute action de l'OTAN, même approuvée par l'ONU, pourraient être déçus. La nouvelle force des Verts dans le gouvernement n'annonce aucun changement de position. Si la majorité de gauche devait se confirmer au Bundestag, elle devrait cependant composer avec une chambre des régions (Bundesrat) qui est majoritairement de droite.

Outre la priorité qu'il devra accorder à l'économie, s'il devient chancelier, Gerhard Schröder devra rétablir rapidement les ponts avec les États-Unis ainsi qu'avec la France, qui entretient de graves désaccords avec l'Allemagne sur la politique agricole européenne.

Quelque 61,2 millions d'électeurs étaient appelés aux urnes et le taux de participation tournait hier autour de 80 %. Après la réélection des sociaux-démocrates suédois, il y a une semaine, cette 15^e élection de l'après-guerre en Allemagne marque une pause dans la série de succès des partis conservateurs en Espagne, en Autriche, en Italie, en Norvège, au Danemark, aux Pays-Bas, au Portugal et en France.

EN BREF

Le décollage de ZIP

Calgary (PC) — ZIP, une filiale du transporteur Air Canada, a effectué hier ses vols inauguraux dans l'Ouest du pays. Ces vols étaient offerts entre Vancouver et Edmonton, Edmonton et Winnipeg, et Winnipeg et Calgary. Ce nouveau service à tarifs réduits, mis sur pied pour faire concurrence aux transporteurs WestJet, permet à Air Canada d'offrir des liaisons à prix réduits pour des voyages de courte distance dans l'Ouest du Canada. Selon le président de Zip, Steve Smith, la réaction des consommateurs s'est avérée positive. Le premier vol de Zip reliait Winnipeg à Calgary, et seulement 37 passagers ont pris place à bord du Boeing 737 du nouveau transporteur aérien. La direction a dit espérer pouvoir atteindre un pourcentage d'occupation de 60 % pour les 30 vols offerts hier. Zip, une filiale en propriété exclusive d'Air Canada qui tente de s'approprier la clientèle de WestJet, a adopté le modèle de gestion de son concurrent en réduisant les services sur ses vols. Le transporteur n'aura recours qu'à un seul modèle d'avion et il n'y a pas de repas servis à bord.

LES SPORTS

Coupe Toyota Princess



Clijsters et Williams ont disputé hier une finale enlevante.

Serena toujours au sommet

ASSOCIATED PRESS

Tokyo — Même lorsqu'elle ne maîtrise pas tout son arsenal de coups, Serena Williams a ce qu'il faut pour se maintenir au sommet de la hiérarchie de tennis féminin.

Après avoir perdu la manche initiale, hier, Williams a relevé son jeu d'un cran et elle a battu Kim Clijsters, 2-6, 6-3, 6-3 en finale de la coupe Toyota Princess.

Clijsters a connu un départ canon, gagnant les quatre premiers jeux de l'affrontement.

«Je dois bien avoir commis 90 erreurs lors de la première manche, a avoué Williams. Mais vers la fin du deuxième set, j'avais l'impression de frapper la balle avec beaucoup plus de force.»

Williams est parvenue à briser le service de la Belge lors du huitième jeu de la deuxième manche pour porter le score 5-3.

«On ne peut gagner chaque partie, a indiqué Williams. Kim a très bien joué lors de la première manche, et je devais me ressaisir au deuxième set. Je me suis dit que si je ne jouais pas mieux, je perdais.»

Williams a maintenu la cadence en troisième manche, brisant le service de Clijsters dès le troisième jeu. L'Américaine prenait les devants 2-1.

Clijsters a été incapable de contrôler ses émotions, lançant sa raquette au sol en signe de dépit.

«Je cherchais une façon de revenir dans le match, a expliqué Clijsters. Dès que vous détenez le moindre avantage, elle vous sert un as. C'est ce qui fait d'elle une aussi grande championne.»

Tour du Mexique

Charles Dionne signe une autre victoire

PRESSE CANADIENNE

Le cycliste Charles Dionne a signé une deuxième victoire en deux semaines, hier, remportant la deuxième épreuve du Tour du Mexique, une compétition en neuf étapes qui a commencé samedi.

Le porte-couleurs de l'équipe 7-up/Nutra fig a franchi le premier la ligne d'arrivée de la course sur circuit routier de 106 km, présenté en banlieue de la ville de Gustavo.

«Avec 10 kilomètres à faire, un coéquipier a eu une crevaison et il n'a pas pu revenir, a relaté Dionne. Mes collègues John Lieswyn et Kevin Monahan ont préparé le sprint de façon parfaite. Ça s'est bien déroulé. Mon résultat est bon, mais ce qui compte c'est de maintenir la forme en vue des championnats du monde.»

Grâce à cette victoire, Dionne a obtenu des secondes de bonification au classement général provisoire, ce qui lui confère le deuxième rang. L'équipe du Québécois étant réduite à cinq coureurs, la stratégie ne sera pas nécessairement de protéger cette position.

Samedi, le cycliste âgé de 23 ans avait pris le quatrième rang de l'étape initiale.

L'éclatant triomphe que Dionne a savouré en Californie la semaine dernière lui a permis d'être sélectionné pour les championnats du monde, qui seront présentés à Zolder (Belgique) dans quelques semaines.

«J'ai fait ce que j'avais à faire et j'estime que je méritais d'être choisi. Après ça, ils [les dirigeants canadiens] prenaient leur décision. Pour moi c'était logique, mais je ne me suis pas trop stressé avec ça.»

Coupe Davis de tennis

Grosjean défait Roddick Sa blessure à la cheville aura finalement été salutaire au Français

ASSOCIATED PRESS

Paris — C'est sans doute «grâce» à une petite blessure contractée en cours de match que Sébastien Grosjean a dominé hier Andy Roddick en quatre sets sur la terre battue de Roland-Garros, hier, pour apporter le troisième point décisif à la France face aux États-Unis en demi-finale de Coupe Davis de tennis. Ce qui prouve à quel point le Marseillais de 24 ans est devenu redoutable.

Après avoir remporté le premier set, Grosjean était en effet ballotté à 1-4 dans le deuxième par les grosses frappes en coups droits du champion du monde junior 2000, quand sa cheville droite s'est bloquée en bout de course sur un coup droit.

Il a dû être strappé de longues minutes durant, et est revenu conquérant sur le court central,

après avoir adapté sa tactique pour s'imposer 6-4, 3-6, 6-3, 6-4 en deux heures 42 minutes de jeu.

«Après cet incident, j'ai joué plus relâché, le plus possible en services-volés pour essayer de ne pas reculer, a expliqué Grosjean. Cette blessure m'a libéré, m'a forcé à être plus offensif, à aller chercher les points pour moins subir.»

C'est sur un retour de service que Roddick a capitulé, pour enregistrer son deuxième revers en deux jours Porte d'Auteuil, après s'être incliné en quatre sets face à Arnaud Clément vendredi lors du match d'ouverture.

«En Coupe Davis, il s'agit de mon meilleur match, a convenu Grosjean. J'ai su être offensif, et j'ai bien varié mes coups.»

Guy Forget a trouvé la formule choc pour résumer ce match. «C'est la victoire du malin contre le bourrin, de David contre Goliath.»

EN BREF

Des joueurs des Eskimos sauvent une vie

Edmonton (PC) — Un homme a trouvé la mort hier en se jetant dans le vide pour échapper aux flammes qui ravageaient un immeuble d'Edmonton, en Alberta. Une femme s'est également jetée dans le vide depuis le quatrième étage de l'immeuble, mais un groupe de joueurs de football des Eskimos d'Edmon-

ton ont réussi à freiner sa chute et à lui sauver la vie. Ron Williams, un porteur de ballon de l'équipe de la Ligue canadienne de football, a raconté que la femme était visible depuis la rue, alors qu'elle se penchait à l'extérieur des fenêtres de son appartement. «Elle nous a dit qu'elle était pour sauter, et elle l'a fait», a raconté Ron Williams. La femme, qui n'a pas été identifiée, affirme que les joueurs de football lui ont sauvé la vie, en freinant sa chute tandis qu'elle allait s'écraser au sol.

Expos 5, Mets 1

Les Expos visent le cap des 80 victoires

RICHARD MILO PRESSE CANADIENNE

New York — Encore une victoire et les Expos atteindront le cap des 80 victoires pour la première fois depuis 1996.

Avis à Bud Selig. S'ils démangent, il faudra un plus gros camion... Devant 36 730 personnes, les Expos l'ont emporté 5-1 contre les Mets de New York hier pour remporter une huitième victoire à leurs neuf derniers matchs, une 79^e cette saison. Ils ont obtenu leur 34^e victoire de la saison pour terminer avec la même fiche que l'an dernier (34-47) à l'extérieur de Montréal.

Visant le deuxième rang, les Expos ont conservé un dossier de 5-1 lors de leur dernier voyage pour connaître leur premier voyage victorieux depuis leur premier de la saison à Cincinnati, Miami et New York (5-4).

Vladimir Guerrero a claqué son 38^e circuit de la saison, un coup de deux points à la cinquième, en plus de réussir son 40^e larcin en volant le troisième but à la troisième.

Aucun joueur des Expos n'avait réussi 40 buts volés depuis 1993 quand Marquis Grissom avait volé 53 buts et Delino DeShields, 43 buts.

Avec encore six matchs à jouer, Guerrero a besoin deux circuits pour entrer dans le club des 40-40,

40 circuits et 40 buts volés, ce que seulement trois joueurs ont réussi. Jose Canseco, Barry Bonds et Alex Rodriguez.

Guerrero a aussi réussi un superbe catch au champ droit en neuvième en plongeant pour saisir un coup de Joe McEwing.

Sun-Woo Kim a quitté le match à la cinquième en raison d'une crampe à la jambe droite. En quatre manches et un tiers, il a alloué cinq coups sûrs, un but sur balles et point à son deuxième départ avec les Expos.

Kim s'est sorti d'impasse à deux reprises avec les buts remplis. A la première, il a disposé de Timo Perez à la suite d'un ballon au champ droit mais à la quatrième, il a eu besoin d'un double-jeu hors de l'ordinaire.

Avec les buts remplis, Andres Galarraga a saisi un roulant d'Al Leiter. Il a remis au marbre pour le premier retrait, puis Michael Barrett a relayé à Wilton Guerrero, qui couvrait le premier but, pour compléter le double-jeu.

Zach Day (4-1) a remplacé Kim. Il n'a alloué que deux coups sûrs, un but sur balles et un point non-mérité en quatre manches et deux tiers.

Andres Galarraga a commis une erreur de trois buts à la huitième en étant incapable de saisir un roulant de Jeromy Burnitz et Ty Wigginton a produit le seul point à la suite d'un roulant

au deuxième but.

Al Leiter (13-12), le partant des Mets, a accordé quatre points, trois mérités, sept coups sûrs et trois buts sur balles en cinq manches.

Endy Chavez, qui avait réussi quatre coups sûrs la veille, a amorcé la rencontre en déposant un amorti bon pour un simple pour porter à 12 sa séquence de matchs avec au moins un coup sûr.

Deux points

Les Expos ont inscrit deux points, un mérité, à la deuxième.

Andres Galarraga a réussi un simple et Fernando Tatis a soutiré un but sur balles pour mettre la table. Michael Barrett a un double d'un point en propulsant l'offrande de Leiter à la piste d'avertissement du champ centre et Rey Ordonez a ensuite commis une erreur d'un point quand il a été incapable de saisir un roulant de routine de Kim qui aurait constitué le troisième retrait.

A la cinquième, Jamey Carroll a réussi un simple à l'entre-champ centre et Guerrero a suivi avec son 38^e circuit de la saison. Il s'est élancé avec un compte d'aucune balle et une prise pour expédier l'offrande de Leiter à 383 pieds du marbre loin par-dessus la clôture du champ gauche.

Carroll a réussi un double d'un point contre le droitier Grant Roberts, à la sixième.



Canadien un jour, Canadien toujours



ERIC ST-PIERRE LE DEVOIR

YANIC PERREAULT a fait plaisir à ce jeune garçon en apposant sa griffe sur son chandail lors d'une journée de promotion du Canadien de Montréal organisée hier sur le parterre du Centre Bell. L'attaquant du Canadien était accompagné de plusieurs de ses coéquipiers dont Saku Koivu, Andrei Markov et Jan Bulis. Séances d'autographes et de photos, jeux interactifs, activités familiales et concours d'habiletés complétaient un programme pour lequel certains joueurs se sont prêtés à des matchs... de hockey-balle.

Challenge Bell de Québec

Deuxième titre pour Elena Bovina

AGENCE FRANCE-PRESSE

Québec — La Russe Elena Bovina, tête de série n° 7, a remporté hier le Challenge Bell de Québec, épreuve du circuit féminin WTA de tennis dotée de 170 000 dollars, en battant en finale la Suisse Marie-Gaïaneh Mikaelian, 6-3, 6-4.

A 19 ans, Bovina, 39^e mondiale, a brandi le deuxième trophée de sa carrière professionnelle après celui de Varsovie en mai dernier. Elle a empoché au passage le chèque de 27 000 dollars destiné à la lauréate.

La droitrière de Moscou à la silhouette longiligne (1,89 m pour 72 kg) continue ainsi sur la

lancée de l'US Open, où elle avait éliminé la Yougoslave Jelena Dokic avant d'échouer en quarts de finale après trois sets face à l'Américaine Lindsay Davenport.

Mikaelian (n° 63) n'a pu ajouter une nouvelle tête de série à son tableau de chasse, elle qui avait successivement éliminé la Bulgare Magdalena Maleeva (n° 5), l'Américaine Meghann Shaughnessy (n° 3), tenante du titre, et l'Italienne Silvia Farina-Elia (n° 1).

A 18 ans, la native de Lausanne disputait sa troisième finale depuis son entrée chez les «pros» (mars 1999), battue à Bâle (Suisse) l'an dernier et victorieuse à Tachkent en juin dernier.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

	Section Est		Moy.	Diff
	G	P		
x-Atlanta	97	57	630	—
Montréal	79	77	506	19
Philadelphie	78	78	500	20
Floride	75	81	481	23
New York	74	81	47	23 1/2

	Section Centrale		Moy.	Diff
	G	P		
x-St. Louis	91	64	587	—
Houston	82	74	526	9 1/2
Cincinnati	75	81	481	16 1/2
Pittsburgh	69	87	442	22 1/2
Chicago	65	91	417	26 1/2
Milwaukee	54	101	348	37

	Section Ouest		Moy.	Diff
	G	P		
Arizona	94	61	606	—
San Francisco	90	66	577	4 1/2
Los Angeles	88	68	564	6 1/2
Colorado	72	84	462	22 1/2
San Diego	65	91	417	29 1/2

x - champion de section.

Hier

Montréal 5 N.Y. Mets 1
Atlanta 4 Floride 1
Colorado 11 Arizona 3
Philadelphie 4 Cincinnati 3
Pittsburgh 5 Chicago Cubs 4
St. Louis 7 Houston 3
San Francisco 3 Milwaukee 1
Los Angeles 4 San Diego 3

Aujourd'hui

Milwaukee à Houston, 20h05
Arizona à St. Louis, 20h10

Demain

Atlanta à Philadelphie, 19h05
Floride à Montréal, 19h05
N.Y. Mets à Pittsburgh, 19h05
Cincinnati à Chicago Cubs, 20h05
Milwaukee à Houston, 20h05
Arizona à St. Louis, 20h10
Colorado à Los Angeles, 22h10
San Diego à San Francisco, 22h15

Mercredi 25 septembre

Arizona à St. Louis, 13h40
Atlanta à Philadelphie, 19h05
Floride à Montréal, 19h05
N.Y. Mets à Pittsburgh, 19h05
Cincinnati à Chicago Cubs, 20h05
Milwaukee à Houston, 20h05
Colorado à Los Angeles, 22h10
San Diego à San Francisco, 22h15

LIGUE AMÉRICAINE

	Section Est		Moy.	Diff
	G	P		
y-New York	98	57	632	—
Boston	89	66	574	9
Toronto	72	84	462	26 1/2
Baltimore	67	88	432	31
Tampa Bay	53	102	342	45

	Section Centrale		Moy.	Diff
	G	P		
y-Minnesota	89	66	574	—
Chicago	79	77	506	10 1/2
Cleveland	70	86	449	19 1/2
Kansas City	60	96	385	29 1/2
Detroit	54	101	348	35

	Section Ouest		Moy.	Diff
	G	P		
x-Oakland	99	57	635	—
Anaheim	96	60	615	3
Seattle	90	66	577	9
Texas	70	86	449	29

x-assuré d'une place en séries.

y-champion de section.

Hier

Toronto 12 Tampa Bay 6
N.Y. Yankees 4 Detroit 3
Boston 13 Baltimore 2
Cleveland 6 Kansas City 5
Oakland 7 Texas 5
Seattle 3 Anaheim 2
Chicago White Sox 8 Minnesota 2

Aujourd'hui

Boston à Baltimore, 19h05
Tampa Bay à N.Y. Yankees, 19h05

Demain

Baltimore à Toronto, 19h05
Tampa Bay à N.Y. Yankees, 19h05
Anaheim au Texas, 20h05
Boston à Chicago White Sox, 20h05
Cleveland au Minnesota, 20h05
Detroit à Kansas City, 20h05
Oakland à Seattle, 22h05

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

	Section Est				
	G	P	N	PP	PP
x-Montréal	10	3	0	1	397 286 21
Hamilton	6	7	0	0	325 364 12
Toronto	5	8	0	0	232 349 10
Ottawa	3	10	0	2	239 387 8

	Section Ouest				
	G	P	N	PP	PP
Edmonton	10	3	0	0	380 294 20
Winnipeg	7	5	0	0	400 305 14
Saskatchewan	6	6	0	1	326 261 13
C.-B.	6	6	0	0	328 307 12
Calgary	4	9	0	2	313 384 10

N.B.: Un club qui perd en prolongation obtient un point.

Hier

Calgary 26 Ottawa 22 (P)
Toronto 28 Hamilton 21

Vendredi 27 septembre
Winnipeg en C.-B., 22h30

Samedi 28 septembre
Ottawa en Saskatchewan, 15h00

Dimanche 29 septembre
Toronto à Montréal, 13h00
Edmonton à Hamilton, 13h00

AMOUR ET CULTURE AVEC DENISE BOMBARDIER

Marc reçoit :
Denise Bombardier,
Thomas Jensen.
Au Club Labrèche:
Serge Chapleau
et Laurent Paquin

LE GRAND BLOND AVEC UN SHOW SOURNOIS Ce soir 22 h 30

